Antide Mangin

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1756

Né à Ruffey-le-Château (Doubs) , le juillet 1738

Mort à , le

Docteur en médecine

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Le Père Antide Mangin

1756
17
39
17
56

M.M. 607, 5e catalogue, N 1073 =

Antide Mangin, du diocèse de Besançon, entré à Lyon en 1756

MM. 612 , **page** , **N°** 2342 de ma copie
Le Confrère Antide Mangin, Paie
Né à Ruffey-le-Château (Doubs) dioc. Besançon 17 ans 1/2
Fils de Claude François Mangin, chirurgien à Poligny et Claudine Françoise Chevassu
Humanités à Poligny à l'Oratoire, 2 ans phil. aux Jacobins
Entré à ~~Paris~~ Lyon le , vêtu le 1 janvier 1756
Pension : Il occupe la bourse fondée par le P. d'Urfé

Listes des assemblées =

1770 Toulon Act.
1773 Soissons supérieur
1776 " "
1779 Tours

Mon catalogue

Antide Mangin, du diocèse de Besançon, entré Lyon 1756, prêtre 27 mars 1768

T.S.V.P.

M.M-611, page 119, N 375 =

Le confrère Antide Mangin, de la paroisse de Ruffey (Doubs) 17 ans 1/2, fils de Claude Mangin, chirurgien et Claudine Françoise Chevasseu.

études à Poligny et philo

entré Lyon 18 X 1755, vêtu 2 janvier 1756

On en a été très content

Sorti 5 oct. 1756 à Beaune pour la 6e

Il a joui d'une bourse entière

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1833, T. IV, p. 491

Quitide Mangin, docteur en médecine, ancien oratorien, né dans le Jura.

— Cours de latin en 2 ans ou nouvelle manière d'enseigner cette langue, par un ancien professeur de mathématiques qui ne pouvait pas faire sa classe sans le secours de l'évidence
Paris, Debure; Delalain, 1809, in 8.

— Didactique de Rome inventée par Quintillien; méthode accueillie par la Chambre des Députés, renvoyée à Son Excellence le ministre, autorisée dans toutes les maisons d'éducation.
Paris, F. Didot (Maire-Nyon) 1817, in 8 de 56 pages.
La lettre de la commission d'instruction publique dit simplement que rien ne s'oppose à ce que « les Maîtres,
« qui jugeront cette méthode utile, ne l'emploient dans les maisons d'éducation. »

— Education de Montagne, ou l'art d'enseigner le latin à l'instar des mères latines. Paris, Vve Nyon 1818, in 8 de 104 pages.
Le faux titre porte : Ecole des mères.

— Education paternelle, ou solution de ce beau problème : séparer de l'étude du latin les difficultés de traduire de l'une en l'autre langue .. etc. Paris, Delalain, 1811, in 8.

— Etudes de l'enfance ou étude conjointe de la lecture et du latin. Paris Vve Nyon, 1817, in 16.

— Mode de Quintilien. Par l'auteur de la théorie des Ellipses. Paris. F. Didot (Vve Nyon) 1816, in 8.

— Notions mathématiques de chimie et de médecine, ou théorie du feu, où l'on démontre, par les causes, la lumière, les couleurs, le son, la fièvre, nos maux, la clinique, etc. Paris, Fuchs, an VIII, 1800 in 8 de XIII, 334 pages.

— Théorie des ellipses latines, ou didactique sur l'évidence. Paris. F. Didot (Vve Nyon) 1814, in 8

— Versions latines syntaxiques de Perse et de quelques morceaux de Tacite, destinées à être exactement recomposées en latin, au seul aspect du français par des élèves connaissant les déclinaisons, les conju=gaisons et les fonctions des cas dans la langue savante. Par l'éditeur du cours de latin en 2 ans
Paris, l'auteur. Aug. Delalain, 1812 in 8

M. Monnier, dans ses Jurassiens recommandables, 1828, ne fait pas mention de cet écrivain.